

Ce en tour figé : qu'en faire en allemand ?

French *ce* in fixed expressions: what to do about it in German?

Odile Schneider-Mizony¹

Abstract: The contribution looks at how to render into modern German some fixed expressions of French containing the pronoun *ce* – *ce disant*, *ce faisant*, *pour ce faire*, *ce nonobstant*, *et ce* – in order to examine whether the discursive differences between the two languages reveal anything about the functions of French *ce* in this use. It examines the procedures by which translators attempt to preserve the semantic content of communication in a corpus consisting of French-German translations of these sequences containing *ce*, based on five bilingual sub-corpora of one hundred occurrences of each of the expressions in texts of law and international conventions. Examination of the translations shows the false semantic transparency of these *ce* formulations, whether their meaning fade away in favour of authoritative factual descriptions or change in favour of an argumentative move.

Key words: French *ce* formulations, French-German translation, *ce* as an anaphorical pronoun, *ce* as a conceptual reformulation, *ce* as an argumentative shifter.

1. Introduction

L'étude de linguistique contrastive que nous nous proposons de mener part des interrogations du volume sur un supposé vide du pronom *ce* en français moderne et sur son statut fossilisé dans quelques tours figés : *ce disant*, *ce faisant*, *pour ce faire*, *ce nonobstant*, *et ce*. Travaillant en tant que germaniste sur une langue typologiquement différente, nous avons choisi d'examiner, par le biais de la traduction dans des corpus parallèles constitués ad hoc, si les différences discursives entre les deux langues révélaient quelque chose des fonctions de *ce* français. L'approche par la traduction est mise en œuvre en toute conscience que « traduction n'est pas raison » et qu'il ne suffit pas de comparer la forme française *ce* aux formes allemandes dans lesquelles on croirait pouvoir localiser son adaptation : *ce faisant*, on n'y retrouverait pas autre chose que la différence lexico-morphologique des deux systèmes,

¹ Université de Strasbourg, GEPE/LILPA ; mizony@unistra.fr.

comme le remarque déjà Corblin (1995 : 23). On recherche plutôt les procédures par lesquelles les rédacteurs-traducteurs tentent de préserver les contenus de communication, donc de médier le sens à travers la traduction : cet examen passe par le recensement des familles de constructions proposées en équivalences.

L'étude traductologique ne conserve pas les locutions *ce néanmoins* et *sur ce* pour des raisons diamétralement opposées : *ce néanmoins* est trop rare d'usage en prose contemporaine française pour livrer des traductions en allemand dans les textes fouillés ; quant à *sur ce*, la recherche du tour est polluée par la remontée de groupes prépositionnels de type *sur ce point* : l'élimination manuelle de ces faux positifs aurait coûté un temps qu'il n'était pas nécessaire d'investir dans la mesure où les cinq autres tours figés livraient assez de matière pour cette réflexion, et *sur ce* a été ainsi abandonné au brouillard de la fouille par moteur lexical.

Une première partie présente rapidement le corpus de traductions, les caractéristiques du type de texte concerné ainsi que les correspondances des cinq tours rencontrés d'une langue à l'autre. Dans la mesure où la linguistique contrastive se concentre sur les types d'équivalences les plus fréquents, la taille des corpus n'est pas rédhibitoire à partir du moment où apparaissent des patrons de traduction récurrents. Deux parties interprétatives succéderont au relevé des équivalences, l'une formulant l'hypothèse d'une re-précision pour décrire le passage d'une langue à l'autre, et la seconde suggérant un usage argumentatif de ces séquences.

2. Présentation générale

2.1. Corpus et méthode

Le corpus a un profil particulier, celui des traductions de ces séquences en *ce* dans des textes spécialisés en droit, administration et conventions internationales. En dehors de l'intérêt pratique de leur accessibilité numérique, ces textes, produits souvent dans une visée d'application européenne, présentent la même information en diverses langues courantes dans la communauté européenne, et notamment en français et allemand. Les textes issus de la base de données Europarl peuvent même constituer un véritable corpus parallèle, puisque les langues représentées sont alternativement sources et cibles et que les textes retenus en ont été produits dans des conditions stables. Il s'agit de traduction pragmatique, au plus près des attentes de clarté du sens en contexte pour l'utilisateur (Kübler 2016 : 102), alors que la qualité esthétique de la traduction et son registre stylistique restent secondaires. Ces textes utilitaires, écrits et traduits par des non-écrivains, renseignent tout aussi valablement sur les usages en vigueur dans la communauté

linguistique que les textes littéraires privilégiés habituellement. Par ailleurs, si les traducteurs de l'Union Européenne, professionnels diplômés, ont un empan de variation plus grand pour les équivalences de structures que les bureaux de traduction privés (Zufferey 2000 : 93), s'ils suivent donc moins servilement le texte-source, les séquences en allemand recueillies seront susceptibles de refléter un usage idiomatique, non biaisé par de possibles interférences ou l'idiolecte spécifique d'un auteur.

Il ne s'agit pas d'une étude statistique au sens technique du terme, dont la mise en œuvre aurait dépassé les moyens à la disposition de l'auteure, mais d'un recueil aléatoire de transfert de structures du français vers l'allemand, qui construit cinq petits corpus parallèles bilingues pour chacun des tours figés comprenant 100 occurrences du tour en français et la séquence correspondante en allemand : KCD, pour *Korpus ce disant*, KCF pour *ce faisant*, KPCF (*pour ce faire*), KCN (*ce nonobstant*) et KEC (*et ce*). Une version d'essai du logiciel SketchEngine² a été utilisée pour ce faire.

Les textes retenus sont des textes institutionnels ou des transcriptions de débat de l'assemblée parlementaire de l'Union Européenne, pour lesquels sont mis en regard le tour français et sa traduction ou absence de traduction. Comme pour la plupart des institutions et administrations, le ou les traducteurs ne sont pas identifiables individuellement, travaillant en équipes et avec des contrôles de qualité qui garantissent la validité juridique des documents à l'externe : l'instance responsable des traductions des institutions de la Communauté européenne est ainsi le Centre de traduction des organes de l'Union européenne (CdT).

2.2. Observations générales

La présence notable de ces tours figés contenant *ce* correspond aux conventions textuelles suivantes : les documents sont rédigés en français courant, mais grapholectal, typique d'une langue exclusivement écrite. Le vocabulaire y relève de domaines sémantiques spécialisés ou techniques, et quelques formules figées contribuent à une impression de style soutenu à partir d'un imaginaire de l'écrit juridique chez les rédacteurs. Parmi ces formules figées, les tours en *ce* se trouvent souvent à l'initiale de la phrase ou d'une nouvelle proposition, parce que le « déclencheur d'antécédent » est une construction verbale plus ou moins large. Des éléments de « points de vue » surgissent lors de la construction du sens dans la traduction, car, *via* le pronom neutre³,

² La version d'essai, gratuite, était valable 30 jours.

³ Comme chez d'autres auteur/e/s, l'emploi de l'étiquette « neutre » ne qualifie pas le genre grammatical (c'est le masculin qui est le genre par défaut en français), mais le fait que son référent n'est pas catégorisé nominalement : le procès ne possédant pas de « nom en propre » (Kleiber 1994 : 24), on y réfère par un pronom neutre.

le pointage sous-spécifiant sert de façon malléable à l'argumentation dans la suite du discours.

Leur statut fréquent de dislocation à gauche, dans laquelle l'élément thématique est représenté par le pronom *ce*, les laisse planer dans l'air ambiant de la phrase, sans contraindre leur raccrochage à l'organisation syntaxique de l'ensemble rhématique. Les différents éléments des tours (le pronom *ce*, le connecteur *et*, ou les verbes anaphoriques *faire* ou *dire*) ont une signification suffisamment lâche pour s'adapter à de nombreux raccords.

3. Les différents tours

Ce disant et *ce faisant*, en tant que gérondifs antéposés, établissent le cadre temporel dans lequel se déroule la nouvelle proposition en anaphorisant par un verbe à signification très étendue comme *dire* ou *faire* l'action précédemment narrée. L'action est présentée comme connue ou prévisible (Herslund 2006 : 381) et présuppose la situation dénotée.

Les formules qui comportent un verbe de parole explicitent la redondance informationnelle, celles qui utilisent un composé en *da-*, anaphorique, y font allusion. Les deux types représentent les deux tiers des occurrences rencontrées.

| | |
|---------------------------------------|-----|
| Formules métacommunicatives de 'dire' | 32 |
| <i>damit</i> | 31 |
| juxtaposition sans anaphore | 11 |
| substantif de dire + <i>dies</i> | 10 |
| <i>dabei</i> | 9 |
| <i>da</i> | 7 |
| Total | 100 |

Tableau 1 : Corpus KCD (corpus *ce disant*)

- (1) Mais **ce disant**, on imagine cette heure dans un obscur et lointain futur [...] (*Convention Alpine*, <http://www.alpconv.org/convention/pages/default.html?AspxAu>)
*Aber wenn wir das sagen, glauben wir, diese Stunde liegt in dunkler Zukunft [...]*⁴

⁴ L'exemple choisi pour illustration n'est pas nécessairement celui de l'équivalence la plus fréquente, mais celui qui illustre une caractéristique significative par rapport au français.

| | |
|--|-----|
| <i>dabei</i> | 35 |
| <i>damit</i> | 27 |
| <i>dadurch</i> | 12 |
| substantif de circonstance + <i>dies</i> | 9 |
| juxtaposition sans anaphore | 8 |
| <i>somit</i> | 3 |
| <i>hiermit</i> | 2 |
| <i>hierzu</i> | 2 |
| <i>zugleich</i> | 1 |
| <i>hierbei</i> | 1 |
| Total | 100 |

Tableau 2 : Corpus KCF (corpus *ce faisant*)

- (2) [...] l'accès à des marchés de capitaux de dimension communautaire ; **ce faisant**, elle devra arrêter les garanties nécessaires pour protéger les investisseurs contre les risques de fraude et de mauvaise administration qui pourraient surgir à l'occasion de l'ouverture des marchés financiers;
 [...] *der mit dem Zugang zu den EU-Kapitalmärkten verbundenen Vorteile verhindern; **zugleich** sollte sie die notwendigen Garantien für den Schutz der Investoren vor Risiken des Betrugs und der mangelhaften Verwaltung, die sich bei der Öffnung der Finanzmärkte ergeben können, einführen;* (europarl.europa.eu)

Les exemples (1) et (2) illustrent l'idiomaticité des traductions recueillies : dans un cas comme dans l'autre, le tour n'est pas traduit littéralement et ne peut pas l'être, parce que la structure allemande la plus proche de la signification de l'expression française serait du type : *indem wir das sagen/ machen*. La rétro-translation française en serait : *pendant que nous disons/ faisons cela*.

La tournure *et ce* concentre les propos antérieurs en une information censée être en mémoire, information qu'elle coagule à la suite du texte. Mais le *et* ne sert qu'à faire le pont entre l'avant et l'après, et le *ce* lui-même n'a guère de contenu informationnel. Le tour *et ce* est ainsi logiquement celui qui, le plus souvent, ne se retrouve pas dans les textes équivalents en allemand, comme le montre dans le tableau suivant le pourcentage important des traductions continuant la séquence par une simple juxtaposition, représentant plus d'un tiers des occurrences :

| | |
|-----------------------------|-----|
| juxtaposition sans anaphore | 35 |
| <i>und zwar</i> | 29 |
| <i>und dies</i> | 21 |
| <i>und damit</i> | 15 |
| Total | 100 |

Tableau 3 : Corpus KEC (Corpus *et ce*)

- (3) Cette proposition n'a pas été acceptée, **et ce** pour plusieurs raisons : les contrats internationaux sont souvent complexes et il n'est pas toujours facile de vérifier...
Diesem Vorschlag wurde aus mehreren Gründen nicht gefolgt: Internationale Verträge sind oft kompliziert, und es ist nicht immer leicht festzustellen, [...] (ejpd.admin.ch)

Les tournures en *und + zwar* et *und + démonstratif* explicitent, au contraire, le rapport établi entre les séquences, donnant un poids syntaxique renforcé à un ajout lâche dans la langue de départ et renforçant la visibilité de la structure textuelle d'une phrase complexe, comme dans l'exemple ci-dessous :

- (4) La disposition en question ne peut donc être interprétée comme englobant les astreintes versées à un État que si la nature civile de celles-ci est manifeste et à la condition que leur exécution soit demandée par une partie privée à la procédure tendant à la délivrance d'une déclaration constatant la force exécutoire de la décision **et ce**, que les astreintes soient ou non destinées à un État.
Die Bestimmung kann daher so verstanden werden, dass Zwangsgelder an den Staat nur erfasst sind, wenn sie eindeutig zivilrechtlicher Art sind und sofern ihre Vollstreckung von privater Seite im Verfahren der Vollstreckbarerklärung der Entscheidung beantragt wird, und zwar ungeachtet dessen, dass die Zahlungen an den Staat zu erfolgen haben. (ejpd.admin.ch)

Dans la lexicographie bilingue franco-allemande, le tour *ce nonobstant* fait l'objet d'une traduction systématique par *diesungeachtet* ou *dessen ungeachtet*, qui signifient littéralement 'ceci non considéré'. Ces syntagmes, qu'on aurait pu s'attendre à rencontrer préférentiellement dans des textes juridico-technique, sont ressentis comme fort vieillissés en allemand actuel, ils ne sont rencontrés que dans l'allemand écrit des chancelleries, qui représente un anti-modèle à l'époque contemporaine⁵. A leur place, on recense une grande

⁵ En tapant dans un moteur de recherche la séquence, on recueille 79800 occurrences de *diesungeachtet* au 13/10/2020, en graphie continue ou discontinue, dont les dix premières occurrences présentent à part égale des exemples de dictionnaires et des extraits de textes écrits ramenés par *google books*.

variété d'équivalences tournant autour de l'opposition des éléments mis en présence par l'intermédiaire de *nonobstant* (cf. Tableau 4). On appréciera à sa juste valeur le fait que la rétro-translation de certaines de ces formules allemandes se fait par *cependant*, lointain cousin des locutions en *ce* examinées ici. Parfois, seule l'adversité est traduite, comme dans l'exemple suivant :

- (5) **Ce nonobstant**, elle estime que le régime de neutralité fiscale partielle prévu par la loi 218/1990 équivaut en substance au régime de neutralité fiscale totale prévu par le décret législatif 358/1997 en ce qui concerne les plus-values réalisées mais non reconnues.
Dennoch ist sie der Auffassung, dass die im Gesetz Nr. 218/1990 vorgesehene Regelung der teilweisen Steuerneutralität im Wesentlichen mit der Regelung einer 100%igen Steuerneutralität gemäß Gesetzesverordnung Nr. 359/1997 bezogen auf die bereits realisierten, aber steuerlich noch nicht berücksichtigten Wertzuwächse gleichgesetzt werden kann. (eur-lex.europa.e)

| | |
|--|----|
| <i>ungeachtet + dies</i> | 19 |
| <i>dies + négation</i> | 13 |
| <i>ungeachtet + substantif anaphorique</i> | 12 |
| <i>wobei dies</i> | 11 |
| Juxtaposition sans anaphore | 10 |
| <i>trotz + résomptif</i> | 10 |
| <i>obwohl</i> | 9 |
| <i>abgesehen davon</i> | 6 |
| <i>dennoch / jedoch</i> | 6 |
| <i>und zwar auch dann</i> | 3 |
| Total | 99 |

Tableau 4 : Corpus KCN (corpus *ce nonobstant*)

Quant à la tournure *pour ce faire*, elle se situe à un méta-niveau pragmatique, celui du plan de l'énonciation : c'est le verbe 'faire' qui s'efface des équivalences, qui se ramènent à 'pour cela', au profit de la finalité, seule exprimée :

| | |
|-----------------------------|----|
| <i>dazu</i> | 24 |
| <i>dafür</i> | 13 |
| juxtaposition sans anaphore | 11 |

| | |
|----------------------------|----|
| <i>zu diesem Zweck</i> | 10 |
| <i>hierzu / hierfür</i> | 10 |
| <i>dies + circonstance</i> | 9 |
| <i>um das zu tun</i> | 8 |
| <i>dabei</i> | 6 |
| <i>und zwar für</i> | 3 |
| <i>wobei</i> | 3 |
| Total | 97 |

Tableau 5 : Corpus KPCF (corpus pour *ce faire*)

- (6) Le rapporteur demande à la Commission de prévoir, **pour ce faire**, que le système commun de référence ainsi que les réseaux qui le constituent...

Der Berichterstatter fordert die Kommission auf, hierfür vorzusehen, daß das gemeinsame Referenzsystem und die Netze, die es bilden, über die GFS die für die Ingangsetzung nötigen [...]
(www.europarl.europa.eu)

La grande variété des équivalences recueillies pour la tournure *pour ce faire*, illustrée dans le tableau 5, dix structures différentes dans un corpus de cent occurrences, présente un profil analogue à celui du tableau 4, portant sur *ce nonobstant*. Leur point commun est la réduction à la seule dimension sémantique de la finalité (dans le cas des équivalents de *pour ce faire*) et de l'adversité (pour les équivalents de *ce nonobstant*). Cette présentation purement chiffrée et illustrative des équivalents allemands des tours figés étudiés se poursuit par l'examen qualitatif des variantes de traduction recensées, en vue de mettre en évidence la préservation ou le gauchissement des contenus de communication dans le passage d'une langue à l'autre.

4. Spécification et ré-assertion

Le *ce* français est un mot par défaut, comblant un trou dans l'énonciation des tenants et aboutissants du texte ; il renvoie à un procès peu spécifié, c'est-à-dire qu'il conceptualise un ensemble regroupant action, activité, état, évènement, fait, proposition, situation, tous les éléments susceptibles de survenir et d'être observables (Johnsen 2010 : 162). Dans les tours étudiés il applique en même temps les principes d'économie (reprise sans répétition), de progression (simulée par son accompagnateur, *et* ou les verbes *faire* ou *dire*), et de cohérence, par sa compatibilité sémantique maximale. Or, à la différence de ces structures, les énoncés équivalents en allemand

excluent *es*, qui est pourtant l'anaphorique typique de la langue écrite, et proposent des formulations contenant *dies*, la forme proximale du démonstratif (Buscaïl 2013 : 277-279), pointant sur le monde dont le locuteur parle :

- (7) **Ce disant**, je ne lance pas un avertissement hors de propos, parce qu'il y va de la crédibilité de la présidence européenne [...] *Dieser Hinweis ist nicht fehl am Platze, denn dies betrifft auch unmittelbar die Glaubwürdigkeit der europäischen Präsidentschaft* [...] (www.europarl.europa.eu)

ou le pronom accentué *das*, qui signale la présence dans le contexte d'informations permettant d'identifier le référent :

- (8) Le Conseil fédéral a judicieusement proposé de poursuivre sa participation à l'accueil des réfugiés dans le cadre du programme de réinstallation. **Ce disant**, je pense notamment à certaines interventions des Verts [...] *Der Bundesrat hat dankenswerterweise vorgeschlagen, sich am resettlement-Programm für Flüchtlinge weiter zu beteiligen. Ich sage das insbesondere mit Blick auf einige Beiträge aus der Fraktion der Grünen* [...] (ejpd.admin.ch)

Alors qu'en français ces segments ne comportent ni sujet ni forme verbale personnelle et fonctionnent comme des participes absolus, l'allemand complète volontiers la structure par un lexème qui introduit un appui sémantique (comme le substantif *Hinweis* 'indication'), et de façon générale, ré-ancre l'énonciation par un pronom accentué. Le déterminant *dies* occupe la quatrième place en termes de fréquence dans les corpus *ce disant* et *ce faisant*, la troisième dans le corpus *et ce*, et représente plus de la moitié des traductions dans le corpus *ce nonobstant*.

Les nombreux composés adverbiaux en *da-*, intermédiaires entre l'anaphorique et le démonstratif, annoncent une forme d'énonciation en surplomb, laissant entrevoir l'intention sous-jacente. Les *da* ou composés en *da-* représentent presque la moitié des traductions des corpus *ce disant* et *pour ce faire*, et deux-tiers des traductions dans le corpus *ce faisant*. La traduction en allemand semble objectiver le propos, comme le constate de son côté Cunillera (2012) pour la traduction juridique franco-espagnole, et l'ancre dans les circonstances de l'espace-temps, comme dans les deux exemples suivants :

- (9) Les réductions de crédit n'ont pas entraîné de bouleversements majeurs : il est certain que **ce disant**, je ne veux pas nier le problème. *Die erfolgten Kreditkürzungen sind ohne größere Erschütterungen*

erfolgt: **damit** will ich das Problem sicher nicht leugnen.
(lavieeconomique.ch)

- (10) C'est le Conseil qui doit battre sa coulpe et il me faut préciser, **ce disant**, que je pense tout particulièrement au gouvernement allemand.
*Der schwarze Peter liegt beim Rat, und **dabei** muss ich die deutsche Regierung besonders ins Kreuzfeuer nehmen.* (europarl.europa.eu)

L'adverbial *damit* du premier exemple est de l'ordre du moyen, signifiant « escamoter le problème n'est pas ma façon de faire », tandis que le *dabei* du second est temporel, signifiant : « je vise particulièrement le gouvernement allemand au moment où je parle ».

Une autre façon de spécifier les procès évoqués précédemment est d'expliciter ce qu'ils peuvent recouvrir :

- (11) Il s'agit plutôt de trouver un accord sur des principes [...] généraux, valables pour la totalité de l'espace alpin et, **pour ce faire**, de convenir des critères d'évaluation les plus importants, [...] pour permettre une mise en œuvre flexible, en fonction des spécificités nationales ou régionales.
*Es geht vielmehr darum, allgemeine Grundsätze (**dazu gehört auch** eine [...] gemeinsame Auffassung über die wichtigsten Bewertungskriterien) für den gesamten Alpenraum zu vereinbaren, die eine flexible [...] Umsetzung unter Berücksichtigung der jeweiligen nationalen oder regionalen Situation erlauben.* (Convention Alpine, version 2018, <http://www.alpconv.org/convention/pages/default.html?AspxAu>)

Là où le texte original proposait un mode d'action futur (*convenir de critères d'évaluation*), la traduction en pose l'existence actuelle (*eine gemeinsame Auffassung*) : « la nominalisation marque la véritable consistance de l'objet » (Johnsen 2010 : 171).

Dans la mesure où il s'agit ici d'analyse de traductions professionnelles produites dans un cadre routinier de transfert d'importantes masses de texte d'une langue dans l'autre, on peut se demander si ces formes de pointage (*dies/das, Hinweis*), de circonstanciation (*damit, dabei*, etc.) ou de nominalisation présupposante (d'un verbe à l'infinitif) pourraient être mises sur le compte des universaux de traduction (House 2008 ; Malmkjaer-Windle 2012 : 6), cadre théorique qui considère que le comportement des traducteurs serait soumis à des tendances générales indépendantes du type de texte, des langues de départ et d'arrivée et du sens de la traduction, universaux qui se résument à quatre lois :

Loi 1 de l'explicitation : verbaliser ce qui n'était qu'implicite ;

Loi 2 de la simplification : démarche didactique visant le lecteur ;

Loi 3 de la normalisation conservatrice : traduire par les structures prototypiques de la langue-cible ;

Loi 4 du nivellement des originalités : désambiguïsation, sous-représentation de lexèmes rares.

Les chiffres recueillis dans cette étude ne permettent pas d'exclure une influence des principes 1 & 4, qui se rejoignent d'ailleurs partiellement, ayant pour résultat l'étoffement des expressions de la langue de départ, le français. La validation du principe 4 signifierait que les tours figés étudiés véhiculent implicitement en français les circonstances des phénomènes présentés et supposés connus par le scripteur, mais que le traducteur se voit obligé d'asserter au présent. Blumenthal (1997) ne met cependant pas ces tendances traductologiques impliquant les langues française et allemande en relation avec des universaux de traduction, mais avec l'histoire culturelle de la communauté linguistique française. Il rapporte la tendance du français de privilégier ces micro-unités à signification large, comme le *ce*, à l'idéal d'économie dans l'expression qui va de Tacite jusqu'au français classique, dans lequel les mots concrets, considérés comme « de bas étage », seraient boudés au profit de termes plus abstraits, considérés comme de « haut étage » : ces derniers permettraient d'économiser l'accumulation des faits pour passer immédiatement à la formulation de la loi de fonctionnement du monde. En langue allemande écrite, en revanche, dont les habitudes stylistiques de nominalisation et de composition lexicales caractérisent intrinsèquement des textes de « haut étage », il conviendrait d'assurer une intelligibilité minimale en concrétisant le *dictum* de loin en loin. L'hermétisme sémantique des tours figés analysés se voit partiellement dissous par l'introduction d'informations circonstancielles qui n'étaient qu'implicites au départ.

L'examen de la variété des formulations allemandes équivalentes des tours français en *ce* nous fait remarquer une préférence pour les composés en *da-*, anaphoriques, et, en second lieu, les démonstratifs de type *das* ou *dies-* avec une intégration circonstancielle (*mit*, *bei*, *wenn*) ou une re-précision lexicale dans la suite du texte : au *ce* français correspond en allemand un équivalent qui opère une re-spécification des circonstances de la proposition anaphorisée.

5. Connexion argumentative et grammaticalisation

Le *ce* des locutions françaises réfère de façon vague et résomptive à des contenus potentiellement complexes du discours : au commencement d'un énoncé, il garde ouvert un vaste éventail sémantique, que les équivalences allemandes interprètent dans un

assez large choix syntaxique et lexical. La référence pronominale, qui fournit peu d'indices sur l'identité du procès ou du référent est un avantage : l'imprécision permet une « malléabilité référentielle » (Johnsen 2010 : 173), qui autorise beaucoup de poursuites en discours.

Ces tours en *ce*, visiblement détachés du corps du texte par la virgule, servent de charnière permettant de passer d'un argument ou à un autre, bref, de relancer le propos. La dé-catégorisation qu'a accomplie *ce* explique que, détachement aidant, il puisse servir de virage argumentatif et être pragmatiqué, avec la valeur d'un 'cependant' concessif, par exemple. Comme la langue allemande présente fréquemment un autre constituant que le sujet en première position, la mise en relief « à la française » par un déplacement du cadre syntaxique de la phrase-noyau n'est plus possible, mais la charnière allemande résultant de la traduction reste utilement en première place, pour des raisons argumentatives à présent :

- (12) **Pour ce faire**, il consacre, en le renforçant, le droit à l'autodétermination de la personne qui participe à un projet de recherche ;

Zu diesem Zweck verankert und verstärkt er einerseits das Selbstbestimmungsrecht der Personen, die an einem Forschungsprojekt teilnehmen; (www.europarl.europa.eu)

Les équivalences en allemand des tours en *ce* ouvrent un mouvement argumentatif de type consécutif-conclusif, qui souligne que ce qui suit résulte de ce qui vient d'être dit, comme l'illustre l'exemple ci-dessus (12), dans lequel le mot *Zweck* (but, destination) explicite la valeur d'intentionnalité consciente de *ce*, se surajoutant à un contexte général d'action projetée (*pour/zu*).

Les composés en *da-* par lesquels ces tours français sont souvent rendus sont passés dans l'histoire de la langue allemande du statut d'anaphorique à celui de connecteur interphrastique, la valeur circonstancielle (temporelle pour *dabei*, instrumentale pour *dadurch*, *damit*) s'estompant au profit d'une valeur argumentative. Ils se sont grammaticalisés⁶. Les grammairiens allemands du 17^{ème} siècle les nommaient des *anhenger*, littéralement des raccrocheurs⁷, dans la mesure où la seule vertu qu'ils leur voyaient était de raccrocher l'une à l'autre une *sententz* (*id est* une clause ou proposition autonome) ou une période (Schneider-Mizony 2003 : 220). Ils articulent les phrases les unes avec les autres :

⁶ Le changement d'un syntagme prépositionnel en connecteur argumentatif est considéré dans la linguistique historique de langue allemande comme une grammaticalisation, dans la mesure où le syntagme initial a acquis une portée plus large, interactionnelle, soit une nouvelle fonction grammaticale (Nübling *et al.* 2008 : 241).

⁷ C'est-à-dire des articulateurs (en typographie de l'époque, sans majuscule).

- (13) **Pour ce faire**, nous avons comparé l'évolution de ce sentiment individuel dans les zones frappées par le terrorisme (Paris, Londres, Irlande du Nord) avec celui recueilli dans des régions épargnées, en nous référant aux enquêtes effectuées chaque année en ce sens.

Dazu wird die Entwicklung der von Individuen in jährlichen Umfragen angegebenen Lebenszufriedenheit in den terrorgeplagten Regionen Paris, London und Nordirland mit der Entwicklung in den friedlichen Regionen verglichen. (lavieeconomique.ch)

La fonction démonstrative des composés en *da-* s'est affaiblie, la dé-sémantisation de l'élément *d*, qui est à l'origine le morphème de la définitude ou du pointage, a conduit au déplacement de l'accent de mot sur la préposition (*mit*, *bei* ou *durch*) présente dans le composé : au lieu de se rapporter anaphoriquement à un substantif de la phrase précédente, ils portent sur tout le groupe verbal suivant qui est sous leur influence (Schrodt 1992 : 267). Mais au lieu d'agir sur les conditions de vérité de la proposition, ils modifient plutôt la valeur de l'acte de communication accompli en produisant l'énoncé (Métrich *et al.* 1992 : 7). Cette articulation va jusqu'à l'intégration par une conjonction adversative, composé en *wo-* + *bei*⁸, allomorphe de *da* + *bei*, sous-tendant l'arrière-plan d'une information inattendue :

- (14) Il y a en effet encore quelques pierres d'achoppement que nous devons surmonter, mais **pour ce faire**, nous ne sommes pas aidés par toutes les forces en présence dans les États membres et dans les pays candidats, comme on l'a déjà dit.

Es gibt da nämlich noch etliche Stolpersteine, die wir beseitigen müssen, wobei nicht alle Kräfte in den Mitgliedsländern und auch in den Kandidatenländern, worauf bereits hingewiesen wurde, sehr hilfreich sind. (europarl.europa.eu)

Les relations de contiguïté que font naître les prépositions entrant dans la composition de ces adverbiaux telles *bei* 'auprès de', ou *mit* 'accompagnement / avec' ou la signification de télicité apportée par *zu* 'en direction de' sont une base de la pensée associative (Blumenthal 1997 : 41, 136) permettant de ficeler les phrases entre elles, un moyen routinier de forcer un rapport de type : X a quelque chose à voir avec Y. Les particules de focalisation additives comme *auch*, *ebenfalls*, d'une fréquence d'environ quatre fois plus grande en allemand qu'en français (Blumenthal *ibid.* : 45), s'y trouvent régulièrement : *auch* confirme ainsi la valeur d'assertion, justifie l'énoncé produit.

- (15) Grâce à un mécanisme de mise en réseaux transnational destiné à structurer une part importante de la capacité de formation

⁸ *wobei* signifie littéralement 'ce à l'occasion de quoi'.

initiale de qualité disponible dans les États membres et les pays associés, dans le secteur public comme dans le secteur privé, l'action vise à améliorer les perspectives de carrière des chercheurs dans ces deux secteurs et, **ce faisant**, à renforcer l'attrait des carrières scientifiques pour les jeunes chercheurs.

*Durch eine grenzüberschreitende Vernetzung, die darauf abzielt, einen erheblichen Teil der hochwertigen Forschererstausbildungskapazitäten in den Mitgliedstaaten und den assoziierten Ländern sowohl im öffentlichen als auch im privaten Sektor zu strukturieren, will die Maßnahme die Berufsaussichten von Forschern in beiden Sektoren verbessern und **dadurch auch** Berufe in der Forschung für Nachwuchsforscher attraktiver machen.* (eur-lex.europa.e)

L'argumentation enclenchée est ainsi fréquemment de type concessif :

- (16) Des problèmes importants se sont fait jour dans les relations entre les États. **Ce disant**, c'est l'affaire de la Commission et non du Conseil de veiller à ce que les États membres observent les dispositions prises par la Communauté Européenne et de prendre les initiatives adéquates.

*Es sind erhebliche Probleme in den Beziehungen zwischen den Staaten aufgetreten. **Wie dem auch sei**, ist es Sache der Kommission und nicht des Rates, darauf zu achten, daß die Mitgliedstaaten die Beschlüsse der Gemeinschaft einhalten, und entsprechende Initiativen zu ergreifen.* (europarl.europa.eu)

Là où le tour *ce disant* anaphorise de façon générique, une tournure allemande comme *wie dem auch sei* introduit une évaluation, suggérant qu'un des arguments n'a pas le même poids que l'autre et ne saurait être opposé à ce que le locuteur présente comme désirable. Le procès envisagé de façon globale par le tour *ce disant* dans l'exemple (14) devient une circonstance du dire, mise délibérément de côté dans la traduction allemande, signifiant littéralement 'quoi qu'il en soit'. Le virage argumentatif fait ainsi abstraction de l'amont, ce que le tour-cheville masque habilement.

6. Conclusion

Dans l'optique d'une recherche grammaticale basée sur l'usage, la contribution est partie du principe que les équivalences dans la langue-cible permettent de révéler les différents sens masqués par la forme figée de la langue-source. L'examen des traductions du français vers l'allemand langue-cible a dégagé des constantes et des variantes qui éclairent les deux principales fonctions de ces tours dans la langue-source : lissage objectivant résultant de l'absence de marques énonciatives, ou au contraire soulignement du point de vue

du locuteur et de son guidage argumentatif. La variété des équivalences en allemand des tours étudiés s'explique à la fois par leur faible sémantisme initial, qui peut donc être explicité au goût du traducteur, et par leur caractère figé, qui demande aux traducteurs de trouver des équivalences globales en fonction du contexte, les possibilités de traduction se multipliant donc proportionnellement aux situations décrites (Métrich *et al.* 1992 : 78-79). La disparition fréquente du tour au cours du passage d'une langue à l'autre dans le cas de la traduction d'une convention ou d'une déclaration politique pourrait prendre son origine dans une forme de traduction administrative qui élimine les chevilles rhétoriques au profit des descriptions factuelles qui portent autorité. Mais la présence remarquablement fréquente des composés en *da-* ou des formules avec un démonstratif en *dies-* montre l'utilisation en vue de la poursuite de l'argumentation de ces formules faussement transparentes, qui sont *cependant* des liants essentiels du texte.

Références bibliographiques

- Blumenthal, P. (1997), *Sprachvergleich Deutsch-Französisch*, 2^{ème} édition revue et corrigée, Niemeyer, Tübingen.
- Buscaïl, L. (2013), *Étude comparative des pronoms démonstratifs neutres anglais et français à l'oral : référence indexicale, structure du discours et formalisation en grammaire notionnelle dépendancielle*, Thèse de troisième cycle de l'Université Toulouse II Le Mirail, disponible sur HAL.
- Corblin, F. (1995), *Les formes de reprise dans le discours. Anaphores et chaînes de référence*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes.
- Cunerilla, M. (2012), « Mécanismes de dépersonnalisation dans le discours jurisprudentiel français et leur traduction en espagnol : convention textuelle ou convention culturelle ? », *Trans*, 16, p. 11-22.
- Herslund, M. (2006), « Le gérondif – une anaphore verbale », in Riegel, M. *et al.* (dir.), *Aux carrefours du sens : Hommages offerts à Georges Kleiber pour son 60^e anniversaire*, Peeters, Leuven-Paris, p. 379-390.
- House, J. (2008), "Beyond Intervention: Universals in Translation", *Transkom*, 1, p. 6-19 (en ligne : http://www.trans-kom.eu/bd01nr01/transkom_01_01_02_House_Beyond_Intervention.20080707.pdf).
- Johnsen, L.-A. (2010), « Les pronoms 'neutres' et leur référence à des procès en français parlé », *Linx*, 62-63, p. 153-178.
- Kleiber, G. (1994), *Nominales. Essais de sémantique référentielle*, Armand Colin, Paris.
- Kübler, N. (2016), « Langues de spécialité, corpus et traductologie : un manque de lisibilité ? », in Boisseau, M. *et al.* (dirs), *Linguistique et traductologie : les enjeux d'une relation complexe*, Artois Presses Université, Arras, p. 92-107.
- Malmkjaer, K., Windle, K. (eds) (2012), *The Oxford Handbook of Translation Studies*, Oxford University Press, Oxford.
- Métrich, R., Faucher, E., Cordier, G. (1992), *Les invariables difficiles. Dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et*

- autres « mots de la communication », tome 1, Bibliothèque des Nouveaux Cahiers d'Allemand, Nancy.*
- Nübling, D., Dammel, A., Duke, J., Szczepaniak, R. (2008), *Historische Sprachwissenschaft des Deutschen. Eine Einführung in die Prinzipien des Sprachwandels*, Gunter Narr Verlag, Tübingen.
- Schneider-Mizony, O. (2003), „Aufstieg und Fall der Pronominaladverbien als Satzkonnectoren im Zeitraum 1450 bis 1650“, in Desportes, Y. (Hg.), *Konnectoren im älteren Deutsch*, Universitätsverlag Winter, Heidelberg, p. 213-233.
- Schrodt, R., (1992) „Von der Diskurssyntax zur Satzsyntax: Reanalyse und/oder Grammatikalisierung in der Geschichte der deutschen Nebensätze“, *Folia Linguistica Historica*, XIII/1-2, p. 259-278.
- Zufferey, S. (2000), *Introduction à la linguistique de corpus*, ESTE Editions, Londres.

Corpus

- Centre de traduction des organes de l'Union européenne (CdT) : https://europa.eu/european-union/about-eu/agencies/cdt_fr
- Convention Alpine* (2018), versions française et allemande : <http://www.alpconv.org/convention/pages/default.html?AspxAu>
- Décision du Conseil / Commission des communautés européennes (diverses dates et années) : eur-lex.europa.eu
- La vie économique* : plateforme de politique économique bilingue (DE/FR) : lavieeconomique.ch
- Parlement européen, site officiel : www.europarl.europa.eu